

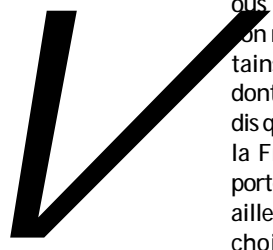
DU 03 AU 09 MARS 2004 • TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

merdedechiens vazyjettetoutparterre conduiscomm
uvage merdedechiens vazyjettetoutparterre conduiscom
merdedechiens vazyjettetoutparterre conduiscomm
eradedechiens vazyjettetoutparterre conduiscomm
toujours
super
sauvage

N°87

VENTILO





Vous l'aurez sans doute remarqué, l'Etat affiche sans honte son mépris (quasiment teinté de haine pour certains) des professions intellectuelles — dont un certain Général affirmait jadis qu'elles faisaient la grandeur de la France. Il fallait bien reporter toute cette attention ailleurs, les gouvernants choisirent donc les

« communicants », aussi habiles à créer du vent qu'à détourner l'argent public sans se fouler. Préférence d'autant plus logique que les politiques, de quelque bord qu'ils soient, ont depuis longtemps délaissé le modèle Malraux pour le modèle Séguéla. Et puis c'est dans l'air du temps : de l'OM à l'ANPE en passant par la mémorable « Maison bleue » de Juppé, tout semble aujourd'hui, et plus que jamais, question de forme et de couleur. Face à la sinistrose ambiante, un seul remède : un coup de peinture et ça repart. On pensera plus tard, d'ailleurs non, on ne pensera pas : penser, ça fait contester, se révolter, voter... Les élections approchent, Renaud Muselier semble avoir enfin identifié le problème essentiel qui ronge notre région, et par la

même occasion trouvé la panacée à tous nos tourments : il faut un nom pour PACA ! Voilà en effet un programme qui ne fera réfléchir que celui qui sera grassement payé pour pondre ce concept de Région passée au Botox.

Le nombre de chômeurs (et la durée du chômage) augmente, qu'à cela ne tienne : on « crée » un nouveau sigle pour l'ANPE ! Que ce sigle ne soit qu'un plagiat et qu'il ait coûté la bagatelle de 2 millions d'euros ne scandalisera de toutes façons pas plus que le fait d'avoir effacé quelques milliers de demandeurs d'emploi des listes en cessant brutalement de les indemniser (les « délestant » ainsi du souci de l'indispensable déclaration de situation mensuelle...)

L'OM traverse une de ses périodes noires avec des résultats à faire perdre leur flegme légendaire à nos supporters des virages nord et sud : qu'on dessine un nouveau logo !

Si la technique du « Logo = No problemo » est généralement peu économique, elle a le mérite de nous recentrer sur les valeurs ancestrales, de transcender une inefficacité flagrante par du panache via blasons, étendards, oriflammes, emblèmes, logos etc. Bref, peu importe l'ivresse pourvu qu'on ait l'étiquette sur le flacon...

LS



Sommaire



Culture, etc. p.3/4

3 QUESTION À... Sébastien Tellier

TOURS DE SCÈNES
Tryptique au Cabaret Aléatoire

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS
Le Collectif Golgotha
Les éditions Le port a jauni

INITIATIVES SOLIDAIRES
Rayons de soleil

Expos p.5

OUT OF A TIME - POSSIBLE RELATIVES
de Tina Enghoff à l'Atelier De Visu



L'AGENDA

p. 8/10

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Tapage nocturne
Gallettes



Cinéma p.6/7

IN AMERICA de Jim Sheridan
LA VIE COMME ELLE VA de Jean-Henri Meunier
RETOUR À KOTELNITCH d'Emmanuel Carrère
PAYCHECK de John Woo

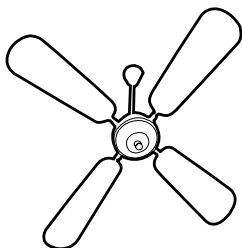


Petites Annonces p.11



Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
www.ventilo.fr.fm
Editeur : Association Frigo
27, bd Notre Dame
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 04 67 93
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm



Directeur de la publication Laurent Centofanti 04 91 53 90 77 • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Stéphanie Charpentier, PLX 04 91 04 67 33 • Ont collaboré à ce numéro Patrice Contin, Karim Grandi-Beaupain, Flora Hüttli, Pedro Morais, Nicolas Pascariello • Direction artistique ian Couverture olivier.zit@wanadoo.fr • Communication-diffusion Aurore Simonpoli 04 91 04 65 72 • Chef de publicité Gauthier Aurange • Responsable technique, webmaster Damien Bœuf • Impression et flashage Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

ABONNEMENT

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de: FRIGO, 68 COURS JULIEN 13006 MARSEILLE.

Abonnement — FAUCHÉ 3 MOIS (12 NUMEROS) = 26 €
— MOTIVÉ 6 MOIS (23 NUMEROS) = 46 €
— DE LUXE 1 AN (46 NUMEROS) = 85 €

Voulez-vous recevoir le journal ou juste donner un soutien ?

RÉGLEMENT DIS SOUS ?
 RÉGLEMENT DIS SOUS ?

NOM _____ PRÉNOM _____
STRUCTURE ? _____ ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TEL _____ MAIL _____ @ _____



3 QUESTIONS À...

Sébastien Tellier

Le petit protégé de Air, dont il continue d'assurer les premières parties, fait beaucoup de bruit avec son nouveau disque. Et si nous nous passons volontiers de ce dernier, le barbu médiatique est suffisamment perché pour qu'on lui laisse ici la parole...

Ton nouvel album ⁽¹⁾ commence par un morceau qui sonne comme un classique, et se termine par un truc archi-daté lorgnant vers le pire du rock FM. Décalé, clinquant, inégal, il se pose comme l'exact contre-pied du précédent... Pourquoi ce radical changement d'orientation ?

Il y a en moi une volonté de changer à chaque disque, c'est ainsi que je compte mener ma carrière... J'ai constamment besoin de me juger à outrance, de fuir le passé, ce jeune homme que j'étais l'instant d'avant. C'est comme une névrose chez moi : pour faire un nouveau disque, il me faut changer de personnalité. Avec *Politics*, j'ai voulu faire quelque chose de jouissif, qui garde cette dimension spirituelle nécessaire à l'épanouissement des gens... mais surtout pas un disque noble : le dérapage, qui est une notion fréquemment utilisée dans l'art, est très important pour moi. Je veux que mes disques sonent tous comme des premiers disques. J'ai besoin de concepts pour avancer, guider ma musique : c'est pourquoi j'ai voulu faire un disque géopolitique, qui parle des rapports des peuples entre eux.

Dès ce titre, *Politics*, tu annonces clairement la couleur avec un concept fort. Mais au final, ton discours, peu révolutionnaire, se dilue dans une musique dénuée de tout caractère subversif... Penses-tu réellement pouvoir être crédible ?

La politique, c'est tout l'inverse de moi : je ne suis absolument pas crédible... Mais si je n'ai rien à dire, si je me présente comme un débile, un pur produit, je peux au moins exprimer le positionnement de beaucoup de gens qui me ressemblent. Et j'ai une tribune sur internet ⁽²⁾... Sur la pochette de mon disque, j'apparais grîmé en chef indien, comme une sorte de leader qui va droit dans le mur. Je me suis basé sur des clichés, et c'est l'amoncellement de tous ces clichés qui crée la modernité de mon disque. Pour le reste, tout cela est un grand cirque : je veux juste faire jouir l'oreille...



Sous la direction de Quentin Dupieux ⁽³⁾, tu as tourné un clip, un long-métrage plutôt expérimental ⁽⁴⁾ et tu t'apprêtes à tenir le premier rôle d'une comédie pour la Gaumont, avec Eric & Ramzy... Comptes-tu aborder le cinéma comme tu abordes la musique ?

Si le rôle de l'artiste est d'accompagner la vie de manière plus agréable, il lui faut garder un esprit de renouvellement. Je n'ai aucune prétention d'acteur : le cinéma est pour moi quelque chose d'exaltant, un domaine dans lequel je n'ai aucune pression — contrairement à la musique.

Je rejette l'aspect professionnel des choses. Quentin est un pote, et quelque part, je suis devenu son acteur fétiche...

PROPOS RECUEILLIS PAR PLX

Le 7 en première partie de Air, Dock des Suds, 20h. Rens. 04 91 60 61 62

(1) *Politics* (Record Makers/Source)

(2) www.sebastientellier.com

(3) Plus connu sous le nom de Mr Oizo, l'auteur du hit électro *Flat Beat* pour Levi's

(4) *Nonfilm*, prochainement dans les salles et sur DVD

Poésie électrique



Des soirées et lectures à la croisée des générations qui partagent un même désir : faire sortir la littérature de ses rails et produire des accidents dans les sens interdits

Comment investir la poésie avec l'énergie physique d'un concert de rock ? Cette semaine, particulièrement remplie d'événements autour des poètes, vous apportera quelques réponses. Vendredi, l'association La Cuisine (habitée d'Ilotopie et des soirées du Cargo de Nuit à Arles) organise *Triptyque* au Cabaret Aléatoire, réunissant trois collectifs qui explorent des territoires entre la performance et le concert. Le poète Cyrille Martinez ⁽¹⁾ accompagné de mu-

siciens met en scène *Hard Power Pop Songs*, investissant des territoires entre la poésie sonore et la chanson pop. Là où la littérature cherche à se séparer de la culture de masses pour se protéger derrière le sérieux, il revendique l'héritage de la culture rock anglo-saxonne et cherche des méthodes de composition plus libres (des traductions littérales comme avec le tube des Who, *My generation*). Pour ce faire, il remixe les textes et reprend ici les rumeurs improbables qui circulent dans une ville assiégée par la guerre (il était à Sarajevo pour la Biennale des Jeunes Créateurs 2001). Ensuite, les Fantomistes, un collectif de cinq artistes mêlant texte, son et image, présentent *Guetter sa Proie*, où avec les textes de Tarik Noui et David Defendi, ils évoquent la machinerie d'une métropole où s'immerge un élément étranger — l'histoire de toutes les villes occidentales faites de migrations et de déplacements à l'intérieur de leurs réseaux. Le collectif Le Vidéo! viendra présenter ses films expérimentaux mêlant images collectées sur Internet, créations 3D et super 8, pour finir la soirée en mix son et images avec DJ Code. Tous ces artistes s'approprient des pratiques aussi bien dans le domaine des images (post-production, montage, remake) que de la musique électronique (sampling, remixage, boucle), devenant des semionauts navigant sans préjugés entre des cultures souvent déconnectés les unes des autres.

Qui êtes-vous, J.B. Cornaway ?

Le même soir, au cipM ⁽²⁾ on retrouve une autre génération, sans qu'il soit question de conflit, mais plutôt de passages. Le très mystérieux John B. Cornaway, personnage entouré de rumeurs (il s'est fait représenter à une soirée du Centre Pompidou par un homme de paille, il aurait tutoyé Alain Picadis, etc.), se voit honoré par une exposition rétrospective de ses textimages — des montages trash parfois photocopiés des bribes de textes et d'images découpées, refusant la netteté des images publicitaires lisses (il prévient les âmes chrétiennes qu'« *il ne faut pas les mettre entre toutes les mains* »). Il sera représenté par Jean-Marc Baillieu, un poète qui cherche à faire disparaître l'auteur et tous ses relents surannés de créateur original (le lecteur complète l'œuvre, dit-il). Avec lui, quelques-unes des figures les plus marquantes de la poésie d'avant-garde de ces trente dernières années : Hubert Lucot (celui qui a réalisé un fameux livre d'une seule page de douze mètres carrés, aujourd'hui parti en guerre contre la mondialisation avec des slogans *hyperlibéralistes*), Jean-François Bory (avec l'humour Fluxus de ses poèmes visuels) et Joseph Guglielmi (grand voyageur et traducteur de poètes américains). Et pour finir n'oublions pas jeudi, à la librairie L'Odeur du temps à 19h, une rencontre avec Jean-Marie Gleize, directeur de *Nioques*, une des plus intéressantes revues-laboratoire actuelles, et Pierre Parlant (directeur de la revue *Hiems*). Trois événements pour faire un état des lieux (pas) communs de l'écriture, des électrons libres construisant des micro-politiques armées pour l'anarchie de la langue.

PEDRO MORAIS

Triptyque. Le 5/03 au Cabaret Aléatoire de la Friche la Belle de Mai. 21h. 3/5 €
Textimages. Vernissage-lecture le 5/03 au cipM. 18h30. Entrée libre

(1) Il est en résidence au 3bisf à Aix où il avait organisé l'exposition évolutive *More I think more I think more*, a participé à une exposition chez Agnès b à Londres, collaboré avec le plasticien Laurent Terras (au Musée d'Art Moderne à Paris) et publié dans diverses revues

(2) Le Centre International de Poésie, lieu d'exception en France pour les écritures hors-normes, est en passe d'être délogé de la Vieille Charité et cherche un nouveau lieu, sans savoir si les subventions municipales l'aideront à faire face à la situation

Centre Rencontre Animation Chanson présente
12 | 27 Mars 2004

FESTIVAL
avec le
temps
MARSEILLE AIX

Paul
Personne
Arthur H
Benabar
MC Jean Gab'1
A. Leprest
Têtes Raides
Raoul Petite
Les Wriggles

12 Lieux | 30 Spectacles

DOCK DES SUDS | ESPACE JULIEN | MOULIN |
CITÉ DE LA MUSIQUE | L'INTERMÉDIAIRE | MARIE JEANNE |
L'ÉCRIVAIN | LE REVEIL | CHOCOLAT THÉÂTRE

CONSEIL GÉNÉRAL
L'ÉCRIVAIN

LOCATIONS : POINTS DE VENTE HABITUELS

Le port a jauni, roi des petits riens

« Il pleut sur Marseille/Le port a jauni/Il pleut sur Marseille/Notre-Dame sourit. » Tout commence par cette charmante petite compagne phocéenne, qui inspira Mathilde Chèvre, créatrice de la maison d'édition associative Le port a jauni. A l'origine du projet, on trouve une « bande d'amis », illustrateurs, graphistes, créateurs d'histoires, lassés par la logique commerciale des maisons d'édition de livres pour enfants pour lesquelles ils travaillent... L'association, qui rassemble une dizaine de professionnels du livre, naît donc en 2001. En marge des formats habituels, ils créent des ouvrages en accordéon, qui mêlent histoires racontées et jouées — par des comédiens du Badaboum — images, dessins, photographies, textes d'auteurs... tous imprimés à Marseille. Et toujours sur le thème « les petits riens du quotidien ». En plus de la conception et de la publication des ces livres, l'association élabore des ateliers « dans la rue, j'ai vu... » pour enfants d'écoles, de centres aérés ou de centres sociaux. Chacun y raconte son histoire, vue ou entendue, vraie ou rêvée, puis dessine, collectionne, glane des photographies, jusqu'à créer son propre livre, que la structure d'accueil gardera dans son catalogue. L'association travaillant dans de nombreux pays, principalement arabophones, les enfants de Casablanca peuvent lire les ouvrages des enfants de Marseille, d'Alexandrie ou d'Istanbul, et vice-versa. « *Le livre est un objet magique* » nous dit Mathilde Chèvre, « *grâce à lui, les enfants peuvent poétiser le quotidien, basculer de la consommation du monde à sa poétisation. L'enfant raconte par exemple ce qu'il voit le matin en allant à l'école, le petit Marseillais dira : j'ai vu un clochard dormir dans une cabine téléphonique. Le petit Marocain qui lira ça sera étonné : un clochard ? une cabine téléphonique ? C'est comme ça qu'on rapproche des mondes et des cultures différents, par les petites choses du quotidien, pas en répétant continuellement qu'il faut être tolérant avec autrui, mais en faisant partager un petit bout de sa vie. C'est très important de le faire, surtout à notre époque...* »



Le port a jauni édite aussi des livres pour adultes, en valorisant toujours les émotions du quotidien, ces petites choses qui transforment le particulier, le privé, en sentiments universels. A découvrir : *Charles et Gabrielle* ou comment une confrontation photographique crée du sens jusqu'à produire des réflexions existentielles fondamentales. Fascinant.

FLORA HÜTTL

Editions Le port a jauni, ouvrages disponibles sur commande ou au local de l'association : 35 rue de la bibliothèque, 1^{er}, mais aussi au Badaboum Théâtre et dans les bibliothèques. Catalogue disponible sur demande à la même adresse. Pour les ateliers, se rendre directement à l'association. Rens. 04 91 54 25 57



C'EST ARRIVÉ PRES DE CHEZ VOUS

L'invasion des Golgoths

D'étranges croyants fondent le collectif Golgotha dans d'anciens locaux EDF. Que la lumière soit...

Ventilo a de nouveaux voisins. En effet, non loin de la résidence luxueuse de votre pauvre journal, une ancienne bâtisse fermée depuis peu a été prise d'assaut par des re-créateurs (ça va pas faire plaisir à Dieu).

A priori, et au sein même du collectif, il n'existe pas d'explication logique à l'union de ces gens venus des quatre coins de France pour rassembler leurs énergies, leurs connaissances et ainsi attiser l'œil curieux du simple passant. Déroutant, ce mini-opéra se présente comme un atelier monastique où les prêtres auraient fondu les plombs en trouvant leur salut dans l'édification de totems anticléricaux. Cinq étages — en bonus, une terrasse suspendue — voués à la représentation matérielle ou virtuelle pendant que leur nom, tout droit sorti de la Bible (le mont éponyme où Jésus n'a jamais été retrouvé) rappelle aussi les fans de *Goldorak* à leurs premiers émois télévisés. A la (faible) lueur du hall d'entrée, un bar se cache derrière un épais rideau, une friperie à but non-lucratif renoue avec un mode de fonctionnement fondé sur le « don-contre-don » introduit par Marcel Mauss (éminent précurseur de l'observation des peuples oubliés). Là, des pièces sombrent dans l'immobilisme, ici, des projections sur les murs donnent vie à la pièce, d'étranges montages vidéo qui tournent en boucle donnent une idée de la fonction subversive du petit écran : un univers fait de représentations inutiles sur la vie, la mort, le genre de reportage que l'on apprécie mieux à plusieurs que tout seul.

Et la lumière fut

« *Ça prend du temps d'aménager un endroit pareil* », confie la « chargée de com » de cette nouvelle résidence interactive. Pourtant, autour de ses ruelles intérieures, dans certaines pièces, des parfums se dégagent des lectures, pendant qu'un bureau vous envoie un lourd son de basse. Personne n'est en face de vous, mais une machine à écrire virtuelle s'exprime, pour les initiés : ça se passait comme ça chez EDF. Mais la véritable question, on pourra sûrement la leur poser sur la durée : pourquoi ces hommes et ces femmes se détachent-ils du reste du monde pour bricoler et transformer un endroit aussi informe, sans saveur apparente ? Peut-être parce qu'ils ont trouvé le disjoncteur...

PC

Collectif Golgotha, espace pluridisciplinaire. 7 rue du Roux de Brignoles, 6^e

INITIATIVES SOLIDAIRES

L'épicier aide

Sise à deux pas de l'une des cités les plus « chaudes » de la ville, l'épicerie solidaire Rayons de soleil tente le pari de l'insertion par l'alimentaire. Une question de dignité, plus que de charité

Angeline Guikoume, fondatrice de l'association et coordinatrice de ses activités, nous reçoit dans son petit bureau situé dans l'arrière-boutique. Cette dame souriante au caractère bien trempé est à l'origine de l'épicerie solidaire de la rue Felix Piat. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'idée lui est venue alors qu'elle regardait la télé : « *Un soir, j'ai vu une émission sur Arte qui parlait d'une épicerie sociale en Belgique. J'ai pris les coordonnées de la structure en question, qui m'a renvoyé sur des associations qui œuvraient à Roubaix.* » Il est vrai qu'en France, le concept est surtout développé dans le Nord. Régulièrement à la traîne en matière d'avancées sociales, le Sud n'en est qu'aux balbutiements, même si le Var peut se targuer de posséder quelques structures de ce type (dont une, Mieux vivre ensemble dans le Var, qui approvisionne l'épicerie marseillaise).

Angeline soumet le projet au conseil d'administration de Rayons de soleil — qui s'occupe depuis 1997 d'intégration par le logement des personnes en difficulté —, monte les dossiers de financement et cherche un local. A la Belle de Mai, quartier d'origine de l'association et secteur soumis à une forte paupérisation de la population. Fin 2002, c'est gagné, la première épicerie solidaire de Marseille voit le jour. Mais au fait, c'est quoi, le principe de l'épicerie solidaire ? Et comment ça marche ? Angeline le résume ainsi : « *Notre objectif primordial, c'est l'insertion globale de la personne. Ça passe par le logement et l'emploi, mais aussi par l'alimentaire. Et ne plus aller aux distributions d'aide alimentaire gratuite, c'est déjà un pas vers l'insertion.* » Nombre de personnes en difficulté refusent en effet de se rendre aux Restos du Cœur ou à l'Armée du Salut : question de dignité. Loin de nous l'idée de critiquer des initiatives aussi nécessaires — surtout par les temps qui courent —, mais on peut comprendre que des familles déjà en grande détresse ne souhaitent pas ajouter la gêne à une misère omniprésente. « *J'ai entendu beaucoup de gens me dire qu'ils se sentaient des numéros, des mendiants, qu'ils n'étaient pas pris en considération...* », confirme Angeline.

325 ménages, qui viennent de tous les coins de la ville, fréquentent régulièrement son épicerie. RMistes, mères en API (Allocation Parent Isolé), chômeurs de longue durée ou « bénéficiaires » de contrats précaires, tous vivent des prestations sociales et des revenus de



RAYONS DE SOLEIL, épicerie solidaire.



40, rue Félix Piat, 3^e



04 91 62 58 42

transfert : c'est la condition sine qua non pour être admis (1).

Le local, bien que modeste, propose un large choix de produits (surgelés, conserves, frais, hygiène...), dont de nombreuses marques (« *Même avec peu d'argent, les gens doivent pouvoir manger des produits de qualité* ») et des denrées spécifiques à certaines communautés (par exemple, la viande Hallal pour les nombreuses familles maghrébines concernées). A des prix défiant, bien sûr, toute concurrence : « *Nos tarifs n'ont rien à voir avec ceux pratiqués à ED ou Carrefour. C'est la moitié au moins... En fait, nous ne vendons pas de marchandises, puisque nous ne prenons aucune marge. Ce que nous faisons, c'est de la rétrocession de marchandises.* » L'association récupère ainsi l'équivalent d'une petite participation aux frais — jamais plus de 30 % du prix brut de la marchandise — pour couvrir les frais de gestion, à savoir les coûts liés au transport, au local et au personnel (2). Tenace et lucide, Angeline sait que son initiative ne tient qu'à un fil : « *Ce n'est pas toujours facile, mais on va y arriver, j'y crois... On essaie de faire plaisir et on s'en contente* », dit-elle humblement. C'est déjà beaucoup. Pour reprendre la formule d'un célèbre journal engagé, dans un monde idéal, cette épicerie n'existerait pas. Dans un monde tel que le nôtre, il en faudrait plus.

CC

(1) Actuellement, l'association compte quatre emplois aidés, ainsi qu'une bénévole

(2) Pour une famille avec deux enfants, il ne faut pas dépasser 900 euros par mois et, pour une personne seule, 700 euros, allocation logement comprise. Les seuils ont été calculés en fonction du quotient familial



Au nom du frère

In America

(USA - 1h46) de Jim Sheridan avec Paddy Considine, Samantha Morton, Sarah Bolger, Emma Bolger, Djimon Hounsou...

Une famille meurtrie par la perte d'un enfant et noyée dans les affres de l'immigration clandestine pour avoir voulu se reconstruire et toucher un bout du rêve américain, le tout structuré autour du regard de deux fillettes (évidemment) innocentes : sur le papier, *In America* sent le mélo pleurnichard à plein nez, du genre qui dégouline de tous les côtés.

Il serait pourtant dommage de s'arrêter à ça. D'abord parce que le cinquième long-métrage de Jim Sheridan, écrit à six mains (avec ses deux filles, Naomi et Kirsten), est en partie autobiographique. De ce fait, l'Irlandais — qui a débarqué avec sa petite famille sans le sou à New York au début des années 80 et a également perdu son frère étant enfant — maîtrise suffisamment bien son sujet pour lui éviter de sombrer dans un quelconque misérabilisme bien pensant. Ensuite, parce que sous ses dehors grossiers, le scénario recèle mille subtilités, notamment dans le portrait des personnages, remarquablement interprétés ; Sheridan confirmant d'ailleurs ici ses talents de directeur d'acteurs. Enfin, parce que *In America* se révèle aussi un film sur l'enfance, ce qui permet au réalisateur de renoncer quelque peu à son réalisme habituel (*Au nom du père*) — dont quelques traces bien exploitées subsistent toutefois — pour explorer avec une certaine virtuosité le terrain du merveilleux. De cette curieuse alchimie entre mélodrame, fiction sociale et incartades poétiques naît un objet qui, s'il n'est pas transcendant, demeure atypique — comme en témoigne la relecture d'*E.T.* à l'aune de la découverte du SIDA. Certes, la mise en scène n'a rien d'extraordinaire, mais, pudique, elle trouve en fin de compte le juste point d'équilibre



autour de ce que Sheridan désire (ne pas) montrer : un drame social, mais surtout une tragédie intime décrivant les (parfois vaines) tentatives humaines pour se délester du poids des apparences.

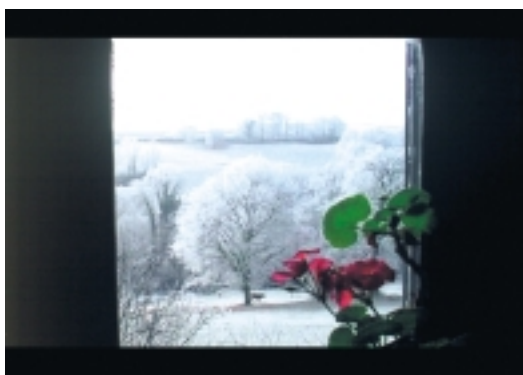
CC

Point de vue, images d'un monde

La vie comme elle va

(France - 1h37) Documentaire de Jean-Henri Meunier

A priori, le regard d'un cinéaste français sur le joli-petit-coin-de-France-préserve-ou-il-a-la-chance-de-vivre, on s'en battait un peu l'œil. A priori, les tribulations d'une bande de campagnards au grand cœur et aux petites contrariétés, on s'en tape comme de notre dernier ticket de métro. A priori, on a pas vraiment envie d'aller passer une heure et demie en salle pour subir une version longue du JT de J-P Pernaut (surtout quand on a vu le reportage sur le film passer au dit JT). A priori, donc, la version aveyronnaise des *Quatre Saisons d'Espigoule*, c'était pas vraiment notre tasse de thé. Mais on est pro ou on ne l'est pas. Alors on y est allé, notre petit paquet de préjugés sous le bras. Un paquet honteux qu'il a bien fallu laisser choir sous le fauteuil au bout d'un quart d'heure de projection. Pourquoi ? Avant tout grâce à la forme, surprenante, pour la fluidité de son montage qui permet à la « galerie de portraits » un peu attendue de n'en être pas vraiment une. Pour ces inserts poétiques en macro sur un chat blanc qui se lave, le mufler d'un veau, une grenouille, un criquet... Pour les petits accidents qui le traversent : des brebis récalcitrantes, une botte de foin « sauvage » qui s'enfuit, un scooter qui fait de la résistance. Pour son refus du manichéisme qui nous fait suivre un veau de la naissance à l'abattage sans pleurnicher, simplement parce que le montage ne nous en intime pas l'ordre. Et puis allez, oui, pour ces personnages auxquels on s'attache : notamment le vieux garçon roi de l'esbroufe et de la guigne ; ou ce vieux bricoleur qui collectionne les moteurs de deux chevaux, remonte entièrement un tracteur et un hélicoptère dans son jardin, collectionne les poupées, creuse une piscine et enchaîne gentiment les lieux communs. Ce sont ces lieux communs qui pourraient nous lasser, et il y en a certes un peu, mais comme on dit, à chaque jour suffit sa peine, il fera mieux la prochaine fois, tant qu'y a de la vie y a de l'espoir...



SC

Moi, Emmanuel...

Retour à Kotelnitch

Documentaire (France - 1h45) d'Emmanuel Carrère

Le grand mérite du film d'Emmanuel Carrère, *Retour à Kotelnitch*, aura été de briser une idée reçue. Il ne suffit pas d'un fait divers sordide, d'images magnifiques et de convulsions introspectives du plus vendu des auteurs français pour faire un film.

On s'ennuie ferme à Kotelnitch, petit village russe écrasé sous les pieds de l'Oural. On s'y ennue tellement que même Carrère, dépêché sur place par les rédacteurs en chef d'*Envoyé spécial* pour y raconter l'histoire d'un soldat hongrois oublié durant 55 ans par ses geôliers russes dans l'hôpital du coin, préfère écumer les bars avec son équipe de tournage. Et la nuit, dans les bars, on fait des rencontres. Le verre de vodka à la main, c'est

assassinés quelques mois plus tard. Une aubaine pour Carrère qui décide illico de prendre le premier vol pour la ville de l'ennui. Mais voilà, de retour sur place, l'écrivain réalisateur tombe sur un os : la mère d'Ania. Tellement vivante qu'elle en fait oublier les morts. Tellement morte qu'elle rend dérisoire toute évocation des vivants. Et l'on se prend à rêver d'un film magnifique sur ce bout de femme brisée qui raconte si bien l'insupportable absence de sa fille... Mais Carrère, qui a décidé de se mettre en scène tout au long du film, semble trembler à l'idée d'affronter un personnage prêt à rompre à tout moment. Alors il filme tout. La famille de la victime, le traducteur, les trains, le caméraman, le ciel, les oiseaux et Emmanuel Carrère. Coupe en brosse de circonstance, le réalisateur rivalise d'ingéniosité pour se fondre dans un décor qui ne veut pas de lui. L'utilisation systématique de la première personne du singulier ne parvient pas à nous faire oublier son visage figé par la gêne au milieu de la famille d'Ania. Les derniers plans du film relèvent du *telenovelas* brésilien. On y voit un Carrère clope au bec regarder passer les trains, sa voix off expliquant qu'il était finalement venu jusqu'ici pour trouver des réponses au destin tragique de son grand-père. Ça s'écrit comment, ennui, en russe ?

NICOLAS PASCARIELLO



donc dans un des bouges de Kotelnitch qu'il croise Ania et son mari, décrit comme l'éminence grise de la ville. Mais vous n'en saurez pas plus. Ce que vous apprendrez, c'est qu'Ania et son enfant seront sauvagement

Mission insensible

Paycheck

(USA - 1h58) de John Woo, avec Ben Affleck, Uma Thurman...

On a lu dans la presse que *Paycheck* avait pour seul mérite d'offrir à Ben Affleck un rôle conséquent comme il n'en avait pas eu depuis longtemps. On en conviendra bien volontiers : le personnage de Michael Jennings incarné par le (pas si) beau Ben est effectivement un arriviste sans vergogne, un ingénieur dévoré par l'appât du gain, prêt à oblitérer sa mémoire contre un paiement en conséquence. Bref, en dehors de ses capacités techniques hors du commun, un sombre crétin. Autant dire que c'est un rôle à la mesure de son faciès de gros balourd qui le vaut bien et qui rivalise avec Bruce Willis dans la catégorie « *j'ai trois expressions mais je tourne* ». Quand on lui propose de travailler trois ans sur un projet ultra-secret et de tout oublier contre 90 millions de dollars, il hésite à peine et signe. Trois ans plus tard, ce ne sont pas des dollars mais une enveloppe pleine d'objets anodins qui lui est remise, et quelques balles qui lui sont adressées. De quoi réveiller ce qui lui reste de conscience et le pousser à enquêter sur ces trois ans, non plus achetés mais volés. Voilà pour l'intrigue, le reste, c'est une enquête dans le présent pour comprendre un passé qui a tout à voir avec le futur. Vous suivez ? C'est pas grave, le scénario sans doute alambiqué sur le papier et sous la plume de Philippe K. Dick, est facile à suivre, même d'un œil endormi, une fois passé à la moulinette du blockbuster américain. Quant au réalisateur... autant on pouvait concevoir qu'un Spielberg se transcende grâce à l'apport d'un scénario un peu musclé dans le *Minority Report* du même K. Dick, autant de la part de John Woo, on attendait mieux. Bien sûr on ne devrait pas : en quittant Hong Kong, il a tourné une page, celle où s'inscrivaient des chefs-d'œuvre pleins d'emphase tragique, de bastons shakespeariennes, de plans miraculeux sur le fil entre mélo et ultra violence. Ici tout est froid, léché, bien réglé, mais sans surprise, sans tripes, sans drame. La fin du monde est proche, mais rien n'est grave. Tout un programme.

SC

LE MOULIN & VENTILO
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES

vous invitent au concert de
SANSEVERINO
Mardi 09 MARS
à 20h30

Téléphoner
vendredi 05 mars
de 12h à 13h au
04 91 04 65 72

Le Moulin - 47 Bd Perrin - Metro St Just - 04 91 06 33 94

5 Concerts à la Une


LES PLUS COURTES SONT SOUVENT LES MEILLEURES

1  **S** **Akosh S Unit**, le collectif à géométrie variable d'Akosh, saxophoniste et compositeur hongrois installé en France. A la croisée du free-jazz, de l'avant-garde et des folklores de l'Est, son geste est hors-normes

f Largement improvisée, on parle ici d'une musique à découvrir avant tout sur scène. Et puis le groupe, dans son ultime mouture (avec notamment Christian Brazier à la contrebasse), vient de sortir un nouvel album


++ Du Bachi-Boozouk ou de la rédaction, personne ne sait encore sous quel line-up se produira, au cours de ces trois prochains soirs, Akosh. Un conseil : l'entrée étant gratuite, venez relativement tôt...

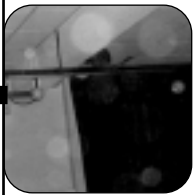
 Les 4, 5 et 6 au Bachi-Boozouk

2  **S** **Lhasa**, chanteuse inclassable et hors du temps. Née d'un père mexicain et d'une mère américaine, la jeune femme a gardé de son enfance nomade un goût prononcé pour l'évasion : son œuvre est unique

f Lhasa, c'est d'abord une voix, chaude, troublante, belle à pleurer. Mais c'est surtout un univers dans lequel on se perd avec délice, comme en atteste un second disque mélancolique et hanté, *The Living Road*


++ Désormais installée au Québec, celle qui a un jour posé ses valises à Marseille se rappelle à notre bon souvenir : cette date au Moulin est la première de sa nouvelle tournée. C'est toujours de bon augure...


 Le 4 au Moulin

3  **S** **Black Bomb A**, combo hardcore basé à Paris, assez médiatisé ces temps-ci. Après avoir fait ses armes au sein du collectif Sriracha, il a fraîchement rejoint les rangs d'une autre écurie, Enragé Productions

f D'après notre spécialiste dB (voir *Ventilo #84*), leur dernier album est une bombe lorgnant vers le métal : cette nouvelle orientation devrait logiquement éclater sur scène, où les six garçons excellent


++ En septembre 2002, au même endroit, ils avaient fait un carton, et promu par la même occasion la scène locale. On découvrira cette fois-ci Outburst, formation marseillaise plus metal que hardcore


 Le 4 au Poste à Galène

4  **S** **The Nextmen**, secret bien gardé du hip-hop anglais. Auteur d'une paire d'albums, ce tandem de producteurs/dj's a pourtant révélé l'excellent Ty, que l'on pourra voir (toujours au Poste) à la fin du mois

f Perméable aux courants les plus divers, donc fidèle à l'esprit original du genre, le hip-hop des Nextmen s'autorise quelques percées du côté de la drum'n'bass ou du ragga : une belle machine à danser


++ Sur leur dernier album, *Get over it*, les invités sont légion (Mc Dynamite, Rodney P, Ty...). D'où question : les deux Londoniens ramèneront-ils un Mc pour assurer les parties vocales ? Réponse vendredi soir...

 Le 5 au Poste à Galène

5  **S** **Sanseverino**, qui n'a que peu de choses à voir avec ses homologues de la « nouvelle chanson française » : on est quand même plus proche de Pigalle que des valeurs bourgeoises véhiculées par Determ...

f L'ex-leader des Voleurs de Poules a longtemps tourné avant de connaître le succès en solo. Sa présence scénique est donc à la hauteur de ses chansons, cocasses et savamment nourries au jazz manouche

++ Le gaillard pèse désormais autant qu'un Bénabar. Il passe donc du Poste à Galène (son précédent passage) au Moulin, pour y présenter un répertoire enrichi par la sortie de son nouvel album, *Les Sénégalaises*

 Le 9 au Moulin

ENVOYEZ VOS INFOS CONCERTS A PLX@VENTILO.FR.FM

Mercredi 3

Musique

Judoboy + Inmate
+ **Acquired Taste Aversion**
Plateau hardcore : Marseille vs Amiens

Hôtel de la Musique de la Capelette (10). 19h. 5 €

The Magadogs
Ska et reggae pour ce groupe suédois, dans le cadre du 2^e Festival ska de l'Inter'

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Antonio Negro
Flamenco. Avec ses invités

Machine à Coudre. 22h. 5 €

Sirènes et midi net
Divertimento pour sirène, voix et sons électroniques, avec Jean-Louis Clot, le GMEM et l'équipe de Lieux Publics

Parvis de l'Opéra. 12h (12'). Gratuit

Soliman
Musiques latines

Casa Latina. 21h30. Prix NC Rens. 04 91 73 52 37

Théâtre

Le Chant de Dahnani
Conte gospel. Dans le cadre du Mois de la Femme

L'Exodus. 21h30. 8,5/10 €

Café-théâtre/Boulevard

La Biscotte
D'Antoine Beauville. Avec Jeff & Charlotte Vatonne

L'Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Martine
One woman show. Dans le cadre de Festi'Femmes, festival d'humour au féminin. Précédé (19h) d'un apéritif musical avec Jacqueline Gruber et d'un vernissage

Quai du Rire, salle 1. 20h45. 11/13 €

Masculin Plurielle
De Gilles Azzopardi. Par la C^o Les Spécimens du Chocolat Théâtre

Chocolat Théâtre. 21h30. 10/14 €

Jeune public

Contes animaliers
Par les conteurs de la Baleine qui dit « Vagues ». Pour les 6-10 ans

Museum d'Histoire Naturelle. 14h15 & 15h15. Prix NC

L'Épopée du lion
D'après Victor Hugo. Par la C^o A+. Pour les 6-10 ans

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 4/6 €

Histoires à chasser les nuages... et à ramener le soleil
Contes. Par Stéphanie James. A partir de 5 ans

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

L'Histoire de Petit Touk
Par la C^o Blaguebolle. Texte et mise en scène : Bernard Hours (et Bernard Palmi). Dès 4 ans

Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 3/10 €

Loup-Loup de mars
Théâtre d'ombres. Pour les 9 mois-5 ans

Théâtre de Lait. 10h & 15h30. 5 €

Mangetout
Théâtre d'objets, ombres et marionnettes. Par la C^o du Funambule. Pour les 3-6 ans

Espace Culturel Busserine. 14h30. 1,5/3,1 €

Parents perdus
« Petit rapt théâtral » d'après *Le Petit Poucet* de Charles Perrault. Par le Teatro delle Briciole. Mise en scène : Letizia Quintavalla et Valentin Rossier. Pour les 4-6 ans

Théâtre Massalia. 15h. 4/10 €

Pinocchio
D'après Carlo Collodi. Mise en scène : Laurent de Richemond. Dès 4 ans

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

La Rose du prince
Théâtre interactif. De Nicole Bossy & Yannick Fichant. Par la C^o Octobre. Pour les 3-9 ans

Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

SOS Planète en danger
Spectacle interactif sur la découverte et la protection de l'eau. Par la C^o Les Crapules. Pour les 6-12 ans

Salle Mazenod. 14h30. 6/7 €

Les Trois petits cochons
Dès 3 ans

Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Jeudi 4

Musique

Akosh S Unit
Jazz (voir 5 concerts à la Une)

Bachi-Boozouk. 20h30. Entrée libre

Apéro Sanseverino
Quelques jours avant son set au Moulin, venez découvrir le nouvel album de l'artiste... et gagner des cadeaux collector !

L'Intermédiaire. 19h. Entrée libre

Black Bomb A
Néo-métal/hardcore (voir 5 concerts à la Une)

1^{ère} partie : Outburst

Poste à Galène. 21h30. 12/14 €

Fred Breton
Latin-jazz pour ce quintette originaire de la région

Balthazar. 21h. 5 €

Lhasa
Une voix, un univers (voir 5 concerts à la Une)

Moulin. 20h30. 27 €

Mar y Sol
Musiques brésiliennes

Casa Latina. 21h30. Prix NC Rens. 04 91 73 52 37

The Magadogs
Ska/reggae. Voir mer.

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Nini Dogskin Trio
Cabaret, en prélude au concert du 6 chez LAM, et avec la participation de Belladonna 9ch Danaïdes. 19h30. Entrée libre

Olive D
Chanson : show-case pour cet auteur marseillais à découvrir

Espace Hyperion (2 bis av. Maréchal Foch, 4). 19h. Entrée libre

Théâtre

Le Chant de Dahnani
Voir mer.

L'Exodus. 21h30. 8,5/10 €

Yes peut-être
Tragédie bouffonne de Marguerite Duras. Par la C^o La Martière. Mise en scène : Karine Sauter et Pascal Gaj

Théâtre les Bancs Publics. 20h30. 5/8 €

Danse

Palimpseste
Par la C^o Saga Dawa. Chorégraphie : Astrid Mohli. Dans le cadre des 4^{es} Rencontres Éphémère Danse

Studio Kordax. 20h30. 7/10 €

Café-théâtre/Boulevard

La Biscotte
Voir mer.

L'Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Gad Elmaleh
Enfin un comique digne de ce nom à Marseille ! Du coup, c'est COMPLET !

Le Dôme. 20h30. Prix NC

J'y suis, j'y reste !
One woman show par Affifa Bettir dite Fifou. Dans le cadre de Festi'Femmes, festival d'humour au féminin. Précédé (19h) d'un apéritif musical avec Patricia

Quai du Rire, salle 1. 20h45. 11/13 €

Masculin Plurielle
Voir mer.

Chocolat Théâtre. 21h30. 10/14 €

Jeune public

Au pays des lamas
Conte musical sur le travail des enfants en Amérique du Sud. Par la C^o Les Crapules. Pour les 3-9 ans

Salle Mazenod. 14h30. 6/7 €

Contes animaliers
Voir mer.

Museum d'Histoire Naturelle. 14h15 & 15h15. Prix NC

L'Épopée du lion
Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 4/6 €

Histoires à chasser les nuages... et à ramener le soleil
Voir mer.

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

karnaval des sons #2 6 mars 14h-21h
porte d'aix → place de la joliette

ON SE MOQUE DE LA PEUR
manifestative contre les lois sécuritaires

VIENS DÉGUISÉ

POUR L'autonomie, le partage, le rire, le plaisir, la gratuité, les différences, l'autodérision, la fête libre, le son dans toutes les dimensions, provenant de tout horizon, des papiers pour tous, les solidarités, les métissages, le jeu, les rêves fous, la conscience, le rire et la Liberté

c'est eux qu'il faut condamner ils se croient tout permis
na les laissons pas faire

RG FUGKER

Echange et diffusion des savoirs Des conférences régulières à l'Hôtel du Département
52, avenue de Saint-Just
13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit.

L'exception dans tous ses états

Le jeudi 11 mars 2003 à 18 h 45 Entrée libre

Michel Troper
juriste
L'état d'exception

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



TOUTES LES SALLES

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanon Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Cabaret aléatoire 04 95 04 95 04 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Chameleon 04 91 50 37 41 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Dakiling 04 91 33 45 14 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 94 34 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - L'Épicerie 04 91 42 16 33 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 42 02 39 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GEMEM 04 96 20 60 10 - GRIM 04 91 04 69 59 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orange 04 91 13 02 07 - Le Métronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Mino-terie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montéviedo 04 91 04 68 41 - Musicatze 04 91 55 02 77 - Le Nomad' Café 04 91 62 49 77 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvies des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêlé 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Torsky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30

Les salles de cinéma

MARSEILLE.
Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. **Bonneveine.** Avenue de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. **UGC Capitole.** 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. **César (en VO).** 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. **Chambord.** 283, avenue du Prado (8°) 08 92 68 01 22. **Cinémathèque (en VO).** 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. **Pathé Madeleine.** 36, avenue du Maréchal Foch (4°) 08 92 69 66 96. **Le Miroir (en VO).** 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. **UGC Prado (VF + VO).** 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. **Variétés (en VO).** 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61. **Les 3 Palmes.** La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. **Pathé-Plan de Campagne.** Centre commercial 08 92 69 66 96.

AIX.
Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70. **Institut de l'image (en V.O.).** 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. **Mazarin (en VO).** 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. **Renoir (en VO).** 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.



Plateaux sur les régionales les 6-7-13 et 14 mars à 10h et portraits de cantons, tous les jours à 9h30 et 13h10.

2004, année électorale. Les 21 et 28 mars prochains, les habitants de la région Provence Alpes Côte d'Azur sont appelés à élire leurs conseillers régionaux et à renouveler un tiers de leurs conseillers généraux. Il s'agit là du premier rendez-vous électoral après le choc du 21 avril 2002. Premier bilan du gouvernement Raffarin, réforme contestée de la décentralisation qui octroie de nouvelles compétences à la Région, présence menaçante de l'extrême droite, changement de mode de scrutin... Tous les ingrédients sont réunis pour faire de ces élections un véritable tournant politique. Dans ce contexte électoral, particulier, Radio Grenouille s'associe au mensuel provençal Le Ravi pour proposer à ces auditeurs une série d'émissions politiques de débat. Elles auront l'ambition d'aborder ces élections à partir des questions de fond qui concernent l'avenir de la région avec entre autres des plateaux thématiques sur :

LA DÉCENTRALISATION: Samedi 6 mars à 10h (Rediff le 15 mars à 18h)
LA MÉDITERRANÉE: Dimanche 7 mars à 10h (Rediff le 16 mars à 18h)
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE: Samedi 13 mars à 10h (Rediff le 17 mars à 18h)
CULTURE ET JEUNESSE: Dimanche 14 mars à 10h (Rediff le 18 mars à 18h)

Grenouille 88.8 fm
 Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
 Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
 e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
 Site www.grenouille888.org écoute en real-audio

LOCATION

- . Jeune créatrice (couture) cherche local pour partager 06 22 57 27 84
- . Urgent cherche colocation centre ville 200 à 250 euros/cc. 06 24 23 14 63.
- . Architecte partage local Marseille 1er 160 euros/mois cc. 06 63 23 92 89 ou 04 91 91 11 29.
- . Loue Panier 30m2 du 08/03/04 au 08/04/04, 275 euros. 06 22 57 27 84.
- . Sous-loc. 45m2 La Plaine, 5 à 6 mois. 06 24 50 30 71.

COURS/STAGES /FORMATIONS

- . Collectif de performers ouvre son laboratoire training à la Friche Belle de Mai vendredi 19 et samedi 20 mars de 14h à 19h. 10 euros/j, 15 euros les 2 jours. Rens Ornic'art: 06 61 34 93 62.
- . Cours harmonica: 04 91 90 28 49.
- . Cours de chant, info: 06 14 48 03 64.
- . Stage clown avec Batavia les 20/21 mars, 100 euros. 04 91 91 52 92.
- . Prof de guitare: 04 91 69 97 09.
- . Donne cours chant à domicile poss. débutant 04 91 47 68 14.
- . Stage théâtre «raconte» pour les 11/15 et 15/20 ans, travail sur objets, matières et corps. Du 01/03 au 05/03. Rens: Cie de briques et de broc: 04 91 42 82 30 ou 06 62 50 76 29.
- . Ecole de langues ang, arab, jap, chinois, esp. 04 91 37 12 19.
- . Artélie Atelier Arts Déco et Arts Plastiques. Cours+Stages tte l'année. Stage peinture

en décor du 1er au 05 mars. Rens: 06 75 25 51 79.

EMPLOI

- . Pigiste Ventilto recherche emploi 06 23 66 01 81.
- . Annonce sérieuse: Ventilto cherche commercial mercenaire très motivé et opérationnel immédiatement. 04 91 04 65 72

LOISIRS/SERVICES

- . Besoin d'un bricolo 04 91 91 52 92.
- . Ballade mer en voilier/journée, ludique. PAF: 23 euros. 06 63 58 39 96.
- . Recherche guitariste bon niveau pour compo/studio. 06 63 58 39 96.
- . Deux fillettes cherchent baby sitter dispo et expérimentée pour le soir, dans le Panier. Tél: 06 10 27 39 69.
- . Le Théâtre du Petit Matin recherche artiste femme pour exposer lors du café littéraire du mois de mars, et musicales. Tél: 04 91 48 98 59, l'après-midi.
- . Tous travaux peinture. 06 89 27 19 25.

VENTES

- . Vds Canon EOS 1000 F +sacoche+ 2 objectifs. 04 91 04 65 72.
- . Vds fixations snowboard step'in Osin, bon état, 50 euros. 06 87 14 86 75.
- . Vds boots snowboard Vans modèle « Old Skool » t 42,5 (US 10). 50 euros. 06 62 62 70 97
- . Canon XM2 11 mois de garantie, état neuf+batterie longue durée, micro zoom et omnidirectionnel, carte photo, 72mo, sac Lowepro. 2500 eu-

ros. Tél: 04 91 70 74 32.
 . Vds 205 Peugeot CT OK 145 000 kms, 1000 euros. 06 66 52 27 65.

. Vds Pentax ME + 50 mm+28mm vivitar 200 euros 06 64 43 54 88

. Vds billet TGV Marseille/Paris A/R dép. de Mars. le 05/03 à 08h31, ret. de Paris le 08/03 à 15h20. Prix 85 euros. Tél: 06 15 09 09 67.

. Vends place Sanseverino le 9 mars au Moulin 06 60 86 11 58.

. Vds vrai Perfecto «Schott» cuir marron T46, 115 euros. Tél: 06 18 92 21 17.

. Vds volvo 240 break diesel. CT ok. état impeccable. révisée, entretenue. neuf : freins, amort., pneus, embrayage, distribution... 3000 euros 06 64 43 54 88

MESSAGES PERSO.

- . Sublime, positive face à la déprime. Je m'éloigne; te hecho de menos. J'ai peur de la neige. Pero contigo mi amor haremos tormentas de caricias.
- . Hola Suter 1-elle est à côté d'un cadeau mais les bookcrossers n'y vont plus. 2-qu'aurait pensé Malraux de son dernier roman? Bonne chasse.S.
- . Salut Yvonne, germanique chirurgienne. Pour répondre à ta question je serais vendredi soir à la Part des Anges, vers 19h.

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
 (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
 Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille
 Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Prix _____
 Date(s) et nombre de parutions _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

LEA Lieux d'Emergence d'Artistes

présente une sélection des meilleurs spectacles du moment

Lundi 8 mars à 21h JOURNÉE DES FEMMES

EXODUS LES HOMMES CHANTENT LES FEMMES

9, rue des trois Mages Place du chien Saucisse 13001 MARSEILLE

Tél : 04. 91. 42. 02.39 www.exodus-spectacle.com

ENTRÉE GRATUITE POUR LES FEMMES

0491 475 799 103 RUE FERRARI 13005 MARSEILLE

LE POSTE A GALENE

Black Bomb A + Outburst Hardcore - 21h30 - 12/14 €

The Nextmen - 21h30 - 10 €

Nuit années 80 - 21h30 - 5 €

Espace Culturel Méditerranéen

NOMAD' cafe

Un vendredi par mois Expo et Concert

11 bd Briançon 13003 Marseille tel : 04.91.62.49.77. nomadcafe@voila.fr

MARS

mer 3 : ANTONIO NEGRO & ses amis (flamenco puro)
 jeu 4 : SONARCOTIC SOUND SYSTEM (jungle drum'n bass)
 ven 5 : QUAI DES SOUPIRS (electro jazz acoustic)
 sam 6 : NOTOKOROSH ON FROSH (jazz punk)

de 22h à 2h - 5€
 carte de membre obligatoire 1€

MER 4, JEU 5 & VEN 6 MARS

IVY SLAN vs CED WAX (DJ set & live act electro/drum)

LUNDI 8 MARS
 EDDY LA BULLE (electro techno)

LUNDI 1^{er} MARS
 INTERPOLE (Hip-Hop, Drum&Electro)

MARDI 9 MARS
 BŒUF (Jam Session, Scene libre, Matos et instruments sur place)

ouverture 20h30 - concert 22h - entrée libre
 63, Pl. Jean Jaurès - La Plaine - 13006 Marseille

On te souhaite un anniversaire ventilé !

"ouais ben c'est bon !"

